

Discours de monsieur ALFRED TAINGA POLOKO, Président de Conseil Economique Social et Environnemental de la République Centrafricaine

Cérémonie d'ouverture de la Quatrième table-ronde
des Conseils Economiques et Sociaux d'Afrique et de Chine
Shanghai, le vendredi 8 novembre 2024

Monsieur Wang Dongfeng, Président du Conseil Economique et Social de la République Populaire de Chine,

Madame et Messieurs les Présidents et Représentants des Conseils Economiques et Sociaux et Institutions Similaires, membres de l'Union des Conseils Economiques et Sociaux d'Afrique,

Monsieur le Secrétaire Général de l'UCESA

Monsieur le Maire de la Ville de Shanghai

Mesdames et messieurs les représentants du ministère des Affaires étrangères de la République Populaires de Chine

Mesdames et messieurs les membres du Conseil Economique et Social de la République Populaire Chine,

Mesdames et messieurs les représentants des organisations nationales et internationales partenaires conviées,

Distinguées personnalités en vos rangs grades et qualités, tout protocole observé

Mesdames et messieurs

Plus qu'un honneur, c'est pour moi un agréable devoir de prendre la parole, au nom de l'ensemble des délégations africaines, à l'occasion de la cérémonie d'ouverture de la Quatrième table-ronde, Co-organisée par l'Union des Conseils Economiques et Sociaux d'Afrique et le Conseil Economique et Social de la République Populaire de Chine, dans cette belle ville de Shanghai, métropole à l'avant-garde de la modernisation de la Chine,

Avant tout propos , permettez-moi de témoigner à notre Hôte Monsieur Wang Dongfeng, Président du Conseil Economique et Social de la République Populaire de Chine, à tous ses collaborateurs ainsi qu'à tous ceux qui de loin ou de près, ont contribué à l'organisation réussie de cette importante rencontre, permettez-moi disais-je, de témoigner le sentiment de gratitude des différentes délégations africaines ici présentes, pour l'accueil très chaleureux qui nous a été réservé, dont il faut préciser, qu'il constitue une dette amicale que nous rembourserons avec plaisir et fierté, à l'occasion de notre prochaine rencontre en terre Africaine.

Messieurs les Présidents, notre collègue et très dévoué ami Monsieur Hamed REDA CHAMI, Président du CESE du Maroc et Président de l'Union des Conseils Economiques et Sociaux d'Afrique, vient d'être nommé par sa Majesté le Roi Mohamed VI, Ambassadeur auprès de l'Union Européenne à Bruxelles pour poursuivre ses bons et loyaux services à sa Nation.

Afin que l'écho de notre fraternité ainsi que nos félicitations lui soient transmis à la fois par les océans, les ondes et les multiples instruments de la Quatrième révolution industrielle, je vous prie de l'acclamer très affectueusement.

Ces félicitations s'adressent également à toute l'équipe de Gouvernance de l'UCESA, animée par les Vice-présidents, le Secrétaire Général Monsieur Younès BENAKKI et l'Expert Senior Coordonateur de la Feuille de route de l'UCESA, le très dynamique et dévoué notre frère HACHIM El Ayoubi.

Je saisis cette occasion solennelle pour témoigner ma profonde gratitude à tous les Vice-présidents de l'UCESA ainsi qu'à tous les Présidents des CESE d'Afrique présents, ou empêchés, dont l'un d'entre eux aurait pu porter la voix de notre Organisation faitière à cette cérémonie d'ouverture et qui m'ont exceptionnellement, cédé le protocole.

Monsieur le Président du CES de Chine, en l'absence de notre ami commun, le Président Ahmed REDA CHAMI, grand artisan du renforcement de la coopération

- entre les Conseils Economiques et Sociaux d'Afrique d'une part et

- entre les Conseils Economiques et Sociaux d'Afrique et le Conseil Economique et Social de Chine, en vue de développer des projets fédérateurs communs d'autre part, c'est avec les mêmes ambitions et la même détermination que je co-préside avec vous cette quatrième table-ronde des CESE d'Afrique et de Chine.

Dans le cadre des Forum sino-africain pour la Coopération, nos gouvernements respectifs œuvrent depuis bientôt un quart de siècle, avec courage, pour s'émanciper des vieux modèles politiques, économiques et diplomatiques, qui reproduisent systématiquement et insidieusement des mécanismes de domination hégémonique et de maintien de l'Afrique dans la pauvreté, en place et lieux de mécanismes structurants, susceptibles de promouvoir et de créer les conditions d'une croissance durable et inclusive de l'économie mondiale, profitable à tous les peuples du monde.

Continent le plus riches en ressources naturelles, l'Afrique compte le plus grand nombre de personnes vivant avec moins d'un dollar par jour actuellement.

Il est bien temps que cette grotesque anomalie soit réparée.

Mesdames et messieurs, distinguées personnalités

C'est à l'occasion des concertations de haut-niveau sur les grandes et nécessaires mutations en cours dans le monde, que nos Gouvernements ainsi que les Institutions d'études et de prospective telles que les CESE,

- s'émanciperont des sentiers battus,
- partageront leurs visions afin d'opérer de profondes transformations des systèmes actuels ou tout simplement, d'explorer de nouveaux modèles alternatifs et innovants, en vue d'un développement harmonieux et durable d'une part et d'autre part, pour mieux tirer profits des avantages des nouvelles technologies tout en prévenant leurs méfaits et réinventer audacieusement la destinée de nos peuples, à travers des politiques publiques efficaces.

L'union des Conseils Economique et Sociaux d'Afrique, vient d'adopter le 8 octobre 2024 à Brazzaville son plan Stratégique, qui couvrira la période 2024-2030.

Ce plan stratégique réaffirme la nécessité pour l'UCESA de renforcer et d'élargir sa coopération et mieux se positionner.

Dans cette perspective l'UCESA entend renforcer la coopération avec les autres Organisations faitières telles que l'AICESIS, l'UCESIF l'ECOSOC, le CES de L'Union Européenne et en particulier le CES de la République Populaire de Chine.

Monsieur le Président WANG, une coopération stratégique à l'image des relations dynamique et amicale entre la Chine et l'Afrique

En ce qui concerne précisément les relations entre le CES de Chine et l'UCESA, les recommandations de la troisième table-ronde organisée le 13 novembre 2023 à Pékin, ont porté sur l'institutionnalisation d'un cadre de coopération entre les deux parties et l'arrimage des projets communs, aux objectifs du Forum Chine-Afrique pour la Coopération (FOCAC) en vue d'un développement mutuellement bénéfique.

Le Président de l'UCESA proposait, à l'occasion de la troisième table-ronde tenue à Pékin, l'élaboration et l'adoption concertées « d'un Plan Pluriannuel UCESA-CES de Chine, qui constituera désormais une feuille de route pour nos tables rondes » fin de citation.

Dans cette perspective et au rang des sujets à retenir, s'invite la coopération industrielle et technologique, comme vecteur de modernisation de l'économie.

L'Intelligence Artificielle dont tous les observateurs sérieux persistent à démontrer qu'elle constitue l'enjeu majeur de notre temps, devrait y trouver une grande place.

Aujourd'hui, l'IA intervient dans tous les domaines tels que la médecine, le transport, l'éducation, l'organisation du travail domestique ou en milieu

professionnel, la santé, l'agriculture, la protection de l'environnement etc., au point d'apparaître comme une véritable révolution civilisationnelle.

Oui mesdames et messieurs, le monde bouge. Il est entrain de changer sous nos yeux, avec nous ou sans nous et parfois même contre nous.

Nous ne pourrons plus le penser de manière ancienne c'est-à-dire, avec des outils théoriques déjà devenus caduques.

L'IA, entretient avec les Intelligences économique et politique des liens très étroits et paradoxaux, de complicité dans certains cas et de défiance dans d'autres.

L'IA est également au carrefour de nouvelles conflictualités idéologiques, géopolitiques et géostratégiques.

Elle inaugure à la fois une nouvelle séquence épistémologique, ainsi que l'ère des nouveaux types de Gouvernance mondiale, caractérisée par la relative faiblesse des Etats, devant l'hyper puissance des grandes sociétés qui promeuvent les nouvelles technologies et dont les capacités d'influence dépassent celles des Etats ainsi que leurs frontières physiques. Pire encore, les Etats peinent à les régler.

Les plans nationaux de développement en cours d'élaboration ou de mise en œuvre dans nos Etats respectifs, tels que « l'Initiative la Ceinture et la Route » portée par la Chine et les Programmes Nationaux de Développement mis en œuvre dans presque tous les pays d'Afrique, doivent inspirer et prendre en compte des programmes ambitieux, assorties d'estimations financières conséquentes, en vue d'encadrer et de promouvoir l'Intelligence Artificielle, pour le grand bénéfice de nos peuples.

Plus que des catalogues de projets, ces Programmes Nationaux de Développement(PND) doivent être l'occasion de repenser profondément nos modèles de développement jusque-là encapsulés depuis plus de trente ans, dans des vieux modèles extravertis de croissance économique, subordonnés aux appuis très contraignants des partenaires techniques et financiers traditionnels, créés à la fin de la seconde guerre mondiale, c'est-à-dire à une époque où les Etats Africains n'étaient pas encore indépendants, et dont beaucoup de personnes pensent à tort ou à raison, qu'elles sont des instruments de l'hégémonie de certaines grandes puissances.

Dans le même sens, il n'est pas superflu d'engager des réflexions prospectives et préventives sur les révolutions introduites par l'IA dans les usages et l'organisation du système éducatif, afin d'en tirer le meilleur pour notre jeunesse.

Oui mesdames et messieurs distinguées personnalités

Les défis sont nombreux, complexes et transversaux.

Comment expliquer et convaincre que les IA sont d'abord et avant tout des outils et trop souvent des outils d'aide à la décision, alors que dans le même temps la

société neuralink s'est dite prête à réaliser l'hybridation de l'homme avec les applications de l'intelligence artificielle, afin d'augmenter ses capacités en croisant les informations domestiquées dans des bases de donnée, avec le cerveau humain.

Si le contrôle du cerveau d'autrui et la manipulation des comportements de plusieurs d'entre nous peuvent-être faits à distance, que deviendrons-nous ?

Les perspectives de production de bébés à l'aide de l'utérus artificiel, suscitent beaucoup d'interrogations sur l'avenir de nos sociétés humaines.

L'avènement d'un monde avec des humains tous intelligents mettra-t-il le monde à l'abris de la méchanceté, de la jalousie, des injustices et conflits sociaux que nous connaissons ?

L'Intelligence Artificielle a l'ambition de créer l'Homo Deus, l'homme Dieu, immortel, hyper intelligent, capable de créer tout ce qu'il a envie de créer à l'instar de Shangdi, Dieu suprême dans la tradition chinoise, ou du Dieu-fondateur ayant inspiré les trois religions monothéistes révélées, que sont le judaïsme, le christianisme et l'islam.

Ces différents projets adossés à l'IA, renversent nos valeurs sociétales et convictions et inaugurent de nouveaux débats sur l'éthique, en ce qu'ils introduisent la naissance de nouvelles divinités, proclament la fin de la mort et l'avènement d'une nouvelle morale,

Oui mesdames et messieurs, distingués personnalités, comme je l'évoquais précédemment, les missions des CESE, Institutions de veilles, d'études et de prospectives, sont densifiées par ces nouveaux enjeux technologiques, philosophiques, éthiques, économiques, politiques, géopolitiques, sociaux, culturels et environnementaux nés de cette quatrième révolution industrielle, qui s'est évadée des laboratoires pour intégrer nos vies quotidiennes.

A la différence des discours classiques auxquels vous êtes habitués, le CESE de la République Centrafricaine a opté pour cette communication spéciale, qui constitue en réalité les prolégomènes des grands débats futurs aux conséquences multiples et complexes, sur l'avenir de notre humanité commune.

Beaucoup d'observateurs sérieux pensent que les Etats Unis et la Chine sont aujourd'hui les grandes nations en compétition pour le leadership mondial en matière d'IA.

Oui mesdames et messieurs, je ne le répéterai jamais assez, celui qui contrôlera l'IA ou les IA, contrôlera le monde.

L'Afrique des grandes ambitions, mature et responsable s'est résolument engagée à ne plus être absente, dans ces nouveaux et irréversibles rendez-vous de l'histoire.

C'est pourquoi, je persiste à penser que c'est à travers de nouvelles coopérations agissantes entre nos CES ,comme celles que nous sommes entrain de construire et de consolider, que la Chine et l'Afrique créeront de nouveaux pôles d'excellence et de partage d'expériences scientifiques et technologiques décentralisés en Afrique, en vue de développer en synergie et surtout, de promouvoir des IA plus humaines, adossées aux grandes valeurs morales communes minimales, pour l'amélioration des conditions de vie de nos populations.

C'est à ces conditions que se réalisera la nouvelle vision largement convenue, de construire ensemble, une communauté de destin partagé, grâce au dialogue entre les peuples, à la concertation sur des sujets d'intérêt commun ou divergeant, en privilégiant la paix, la justice et la prospérité pour tous.

Les Conseils Economiques et Sociaux qui sont des Institutions de dialogue social, d'études et de prospective apparaissent de fait et de droit comme de véritables vecteurs de la modernisation de nos Etats.

La positionnement Institutionnel du Conseil Economique et Social de Chine dans le dispositif Institutionnel national et le rôle stratégique que vous jouez au quotidien, monsieur le Président Wang Dongfeng, pour promouvoir l'économie chinoise, en est une éloquente preuve et doit servir d'exemple.

Je souhaite plein succès à nos travaux et surtout que Dieu bénisse notre humanité.

Vive l'amitié Sino-africaine et vive la coopération UCESA-CES de Chine.

Je vous remercie.